

# Femmes de diacres

Thème central  
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial  
Février 2020

*Articles rédigés par les rédactions  
régionales et la rédaction  
romande*

**De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande de L'Essentiel. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.**

# Femmes de diacres

## Sommaire

- I Editorial**  
**Diacre femme, et pourquoi pas!**
- II-V Eclairage**  
**La femme derrière la vocation masculine**
- VI Ce qu'en dit la Bible**  
**Entre autres qualités**
- VII Le Pape a dit...**  
**Il était une fois...**
- VIII Eglise 2.0**  
**L'Action catholique des femmes**
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Une journée avec une femme:**  
**Hildegard Aepli**
- XII Au fil de l'art religieux**  
**Chapelle Notre-Dame de Lorette**
- XIII En marche vers...**  
**La balade du « Notre Père »**
- XIV En famille**  
**La fratrie pour apprendre à aimer**
- XV Une communauté, un produit**  
**L'eau verte de la Maigrauge**
- XVI La sélection de L'Essentiel**  
**En librairie...**

\* Eglise évangélique réformée du canton de Vaud

## Diacre femme, et pourquoi pas!

### Editorial

PAR SYLVIE DÉPRAZ, DIACRE EERV\*

Cet appel, il est venu, revenu... comme Dieu sait le faire: Il a insisté. J'ai hésité, j'ai eu peur, je ne me croyais pas capable, j'étais trop vieille, et puis je me suis rendu compte que cet appel était sérieux et qu'il fallait que je prenne le temps d'y répondre. J'ai dit oui du fond du cœur et dans la confiance que Dieu serait là à mes côtés tous les jours.

Voilà bientôt dix ans que je mets mon engagement comme diacre dans l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud à son service, en paroisse et dans un ministère caté/jeunesse. Je fais équipe avec des collègues pasteurs, diacres, hommes et femmes, et j'aime ces équipes mixtes. Je sens parfois une surprise, de temps à autre de la résistance ou de l'ignorance parce que je suis une femme, mais je sens plus largement accueil et reconnaissance.

Les religions portent un lourd héritage venu des sociétés patriarcales. Difficile dès lors pour les femmes de trouver leur juste place.

Je crois profondément que nous avons besoin de la diversité de nos sensibilités, du partage de nos préoccupations et de nos visions pour être Eglise aujourd'hui.

# La femme derrière la vocation masculine

**Dans la majorité des situations, l'interpellation au diaconat reçue par l'homme se concrétise dans une histoire construite à deux. Pour l'épouse, un rapport particulier s'instaure, à la fois « en dedans et en dehors » du diaconat. Regards féminins sur un appel qui n'est de fait, à la base, reçu que par le mari.**



*Colette Pembe Tornay accompagne son époux Pascal lors de son ordination le 9 juin dernier à Martigny.*



« Il y a plusieurs moments de la célébration où l'épouse peut manifester que celui qui est ordonné n'est pas un célibataire. »

Françoise Georges

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTOS: CATH.CH, CIRIC, DR

« Mon "oui" est une réponse donnée directement à Dieu. C'est ma façon de collaborer à l'appel fait à mon mari », révèle Colette Pembe Tornay avec un sourire dans la voix. Son conjoint, Pascal Tornay, a été ordonné le 9 juin dernier à l'église Saint-Michel de Martigny Bourg par Mgr Jean-Marie Lovey. Elle se remémore encore cet événement avec émotion : « Ce moment reste gravé dans ma mémoire, tout comme notre mariage. » Bibiane Sanou confirme les sentiments ressentis par sa consœur. Lorsqu'elle voit

son mari Jacques couché au sol lors de l'ordination, les larmes lui montent aux yeux : « Je me suis dit : "Ça y est, mon homme est devenu tout petit devant Dieu". » En effet, l'ordination, vécue en premier lieu par le mari, ne fait pas l'impasse sur l'apport de la conjointe durant la liturgie : « Il y a plusieurs moments de la célébration où l'épouse peut manifester que celui qui est ordonné n'est pas un célibataire », clarifie Françoise Georges, responsable avec son époux Bertrand du discernement et de la formation des futurs



« J'ai dû expliquer le pourquoi de mon accord à l'appel de mon mari. »

Colette Pembe Tornay

diacres permanents au Centre catholique romand de formation en Eglise (CCRFE). Colette Pembe Tornay témoigne qu'elle a pu s'exprimer lors de la cérémonie: «Mes raisons ne devaient pas être superficielles. J'ai dû expliquer le pourquoi de mon accord à l'appel de mon mari.»

**Le diaconat, une suite logique**

L'adhésion à cet appel est unanime, mais vécu de manière totalement différente d'une femme à l'autre. «J'ai bien senti que c'était le souhait de mon mari de répondre à cet appel. Il n'y avait pas de raison de s'opposer à cela, et cette décision faisait sens à mes yeux», affirme Caroline Villiger Hugo, dont l'époux a été ordonné en 2016 à la paroisse de Belfaux. Pour Jacques Sanou, devenu diacre en septembre dernier à Versoix (GE), servir les autres est

une seconde nature: «Je m'occupais déjà beaucoup de la paroisse et de différents aspects liés à la diaconie, mais sans être diacre.» Sa femme complète: «Ma réponse à son appel n'est que la confirmation de sa vocation de service. Une mission noble à mon sens.» Françoise Georges va même plus loin et insiste sur la dimension de couple que revêt, dans son cas, l'interpellation au diaconat. «Dès le début de notre cheminement en couple, nous avons fait le choix de répondre à l'appel de Dieu, d'engager notre vie au service du Christ et de l'Eglise.»

**Un engagement partagé... ou pas**

«La vocation de mon mari a renforcé notre projet de couple et Christ en est d'ailleurs le tiers garant», considère Colette Pembe Tornay. Son conjoint Pascal parle même «d'acte fédérateur» en évo-



Caroline Villiger Hugo est aux côtés de son mari Philippe (au centre) lorsqu'il est ordonné à Belfaux en 2016.





*Bibiane Sanou épaula son mari Jacques au quotidien.*

quant la place du diaconat dans leur union. Au sein de la famille Sanou, la mission diaconale est envisagée à la manière d'un cheminement commun, mais avec des attributions différentes. « Pour le moment, j'assume l'agenda familial en essayant de décharger au maximum mon mari afin qu'il puisse se consacrer pleinement à sa vocation de service », commente Bibiane Sanou. Pour sa part, Philippe Hugo juge que sa femme n'a pas besoin de son ministère diaconal pour assurer et garantir sa mission de baptisée. « Il est clair que le mariage est le socle sur lequel se fonde mon ministère diaconal, et que mon épouse en partage spirituellement les enjeux, de même que les contraintes matérielles et temporelles. Toutefois, il n'est pas nécessaire que l'exercice du ministère soit partagé pour que

la grâce soit communiquée. » Elle l'atteste d'ailleurs : « De manière habituelle, Philippe officie pendant les messes, et moi je suis dans l'assemblée. Je ne vis pas cette situation comme une séparation. La messe est un moment en présence de Dieu, peu importe que nous soyons physiquement proches ou pas. »

### **A chacun de trouver sa place**

Le couple formateur, Françoise et Bertrand Georges, constate à la suite de nombreux témoignages que le sacrement de l'ordre vient, d'une manière assez subtile, bonifier celui du mariage. A chacun de trouver sa manière d'exprimer la place que le couple doit occuper symboliquement pour l'Eglise dans le contexte particulier du diaconat, en fonction des personnalités et des charismes.



*Un projet de couple renforcé par la vocation de Pascal Tornay.*

## Vers des femmes diaques ?

« Selon le pape émérite Benoît XVI, l'ordination des femmes comme diaques doit être clarifiée théologiquement. Selon lui, il ne faut pas laisser la question se décider par la seule évolution historique de l'Eglise, a-t-il fait savoir lors du 50<sup>e</sup> anniversaire de la Commission théologique internationale (octobre 2019, ndlr) », relevait Cath.ch en décembre. Le document final du Synode sur l'Amazonie, paru en octobre dernier, a aussi suggéré de retravailler la question du diaconat féminin, car des femmes accomplissent d'ores et déjà des tâches dévolues aux diaques ordonnés.



*Selon le pape émérite Benoît XVI (à droite), l'ordination des femmes comme diaques doit être clarifiée théologiquement.*

« Cela pourrait être beau, mais l'autorisation de le faire manque encore », estime Colette Pembe Tornay lorsqu'on l'interroge sur la possibilité d'ordonner des femmes diaques. Quant à Bibiane Sanou, elle n'en voit pas la nécessité : « Les femmes s'impliquent activement dans la vie paroissiale en tant que bénévoles. Donner un statut particulier à certaines et pas à d'autres risque de provoquer des conflits. » La réflexion devrait même s'opérer plus largement. « Je suis persuadée que la place de la femme dans l'Eglise doit être mieux réfléchie. Personnellement, je ne désire pas le diaconat pour moi-même, et si cela devait s'ouvrir pour les femmes, cela ne doit pas forcément se réaliser dans le couple », avance Caroline Villiger Hugo.

L'accompagnateur des candidats au diaconat, Bertrand Georges, abonde dans le même sens. « Il est bien évident qu'il y aurait lieu de mieux prendre en compte les charismes féminins. Il y a parfois des compétences dont l'Eglise se prive. Je trouve par exemple regrettable que seules quelques femmes aient été invitées au synode sur la famille. » Il n'est toutefois « pas convaincu que la voie du ministère ordonné soit celle qu'il nous faut emprunter. Il n'en demeure pas moins que les inestimables services rendus par des femmes doivent être mieux valorisés ». Françoise Georges partage cet avis tout en soulignant que « personnellement, je n'aspire pas à l'ordination parce que je me sens pleinement à ma place et reconnue dans mon identité de femme. Même mariés, chacun garde une relation personnelle avec Dieu et vit son propre chemin de foi. Toutefois, je fais l'expérience que ma vie se trouve enrichie du don du sacrement de l'ordre qu'a reçu Bertrand. C'est comme un lien supplémentaire qui me rattache à l'Eglise ».



« Il est bien évident qu'il y aurait lieu de mieux prendre en compte les charismes féminins. Il y a parfois des compétences dont l'Eglise se prive. »

Bertrand Georges

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT

PHOTO: PXHERE

Bien sûr, le contexte de l'époque des premières communautés chrétiennes auxquelles Paul s'adresse était tout autre: l'apôtre des nations évoque même, dans la 1ère épître à Timothée, la possibilité que les évêques (équivalant grosso modo aux évêques actuels) soient eux aussi mariés: «Aussi faut-il que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, qu'il soit sobre, pondéré, courtois, hospitalier, apte à l'enseignement, ni buveur ni batailleur, mais bienveillant, ennemi des chicanes, détaché de l'argent...» (3, 2-3)

### Vivre en harmonie

Reste que l'unique mariage, et donc la fidélité à sa femme, sont présentés comme des qualités indispensables également pour l'exercice du ministère de diacre, dans la liste qui suit: «Les diacres doivent être mari d'une seule femme, savoir bien gouverner leurs enfants et leurs maisons.

Ceux qui remplissent bien leurs fonctions s'acquièrent un rang honorable et une ferme assurance en la foi au Christ Jésus.» (3, 12-13)

Ces listes classiques de dispositions requises pour ceux et celles qui exercent une charge dans l'Eglise comportent donc, à côté de la vertu de dignité humaine, la loyauté, la sobriété, l'honnêteté, l'art de bien gérer les situations, la dimension de témoignage personnel, conjugal et familial. Si les diacres sont au service de la «maison Eglise», il est indispensable qu'ils puissent vivre en harmonie dans leur propre couple et leur famille.

### Fidélité spirituelle

Cette condition vaut toujours, puisque le sacrement de l'ordre reçu par les diacres permanents s'exerce en premier lieu, de l'intérieur, dans l'attention et la délicatesse de l'ordinand vis-à-vis de son épouse et à travers l'adhésion de la femme au projet de son mari. J'y pensais le dimanche 8 décembre à Villars-sur-Glâne, en voyant présente aux côtés de son conjoint Robert Nzobihindemyi, Anne-Marie, l'épouse de celui-ci, elle aussi Burundaise, tandis qu'il recevait l'ordination en même temps que trois autres diacres futurs prêtres. Et cette dynamique matrimoniale s'enracine dans la fidélité spirituelle, dans l'amour et la charité: «Que les diacres gardent le mystère de la foi dans une conscience pure.» (3, 9)



*L'unique mariage et la fidélité à sa femme sont présentés comme des qualités indispensables pour l'exercice du ministère de diacre.*





La papesse Jeanne, souvent représentée par l'iconographie.

PAR THIERRY SCHELLING  
PHOTO: DR

... une jeune Mayençaise qui voulut étudier – ce que le contexte de l'époque (milieu du IX<sup>e</sup> siècle) lui interdisait – qui s'appelait Jeanne – ou Agnès, ou Marguerite, ou Gilberte, selon les sources! –, qui se fit passer pour... Jean et, suivant son amant du moment, partit à Londres et Athènes en quête de savoir, pour finir à... Rome où elle devint exégète et entra même à la Curie! D'aucuns disent qu'elle fut créée cardinal!

Or, en plein été 855, l'évêque de Rome Léon IV – le célèbre bénédictin à l'origine de la muraille léonine – mourut. Le *populus romanus* acclama aussitôt son successeur en la personne de... notre Jean, qui, pendant deux ans, trôna au sommet de la hiérarchie catholique. Jusqu'au jour où, menant procession dans les rues de l'Urbs, elle accoucha sous aube et chape papales d'un bâtard au père certainement très clérical. Scandale on ne peut plus public car elle aurait aussitôt été... lapidée pour avoir trompé fidèles et clercs sur son genre.

### Duos habet

Et depuis, ladite Curie mit en place un processus de vérification de la masculinité du candidat au Trône de Pierre, par la fameuse formule: *Duos habet et bene pendentes*. Les latinistes traduiront si besoin est.

La papesse Jeanne... Légende croustillante digne des *Fioretti Romani*, vérité historique un peu loufoque, figure de carnaval à qui plaît l'inversion des genres, surnom dû à la mollesse politique du pape Jean VIII vis-à-vis de la rivale nouvelle Rome (Constantinople), conte initiatique justifiant le « toucher pontifical » ritualisé... nul ne le vérifiera jamais pleinement. Aujourd'hui, en tous les cas, une chapelle et une maison *della Papessa Giovanna* sont visibles à l'angle de la Via dei Santi Quattro et de la Via dei Querceti.

### Nihil obstat

Mausolée pour celles et ceux qui se sont résignés à demander une place plus franche et paritaire de la femme dans les instances hiérarchiques mineures et majeures de l'Eglise de Rome? Attend-on encore quelque proposition concrète de la Commission sur le diaconat féminin mise en place par le pape François en 2016? Va-t-on vers une reconnaissance *de iure* du ministère féminin en Amazonie, pluriel et indispensable dans cette région du monde où elles évangélisent *de facto*?

*Sancta Ioanna, ora pro nobis!*

« La papesse Jeanne... Légende croustillante digne des *Fioretti Romani*, vérité historique un peu loufoque, nul ne le vérifiera jamais pleinement. »





PAR CHANTAL SALAMIN

PHOTO: DR

Bien que le site internet de *L'Action catholique des femmes* ne soit pas un modèle graphique, il joue pleinement son rôle de présentation de l'association : son organisation, ses valeurs, ses actions, ses publications et son histoire. Sans être « féministe revendicative », mais en affirmant son identité catholique, l'association veut donner sa place à tout baptisé, homme ou femme, avec une attention particulière aux non-croyants.

En priorité, l'association favorise les rencontres pour permettre aux femmes de partager leurs expériences, d'oser se dire et parler de leurs difficultés, de leurs joies et de leur quotidien, mais aussi de débattre entre elles dans un climat d'amitié.

Leurs rencontres abordent de graves sujets tels que les violences conjugales, la solitude, le deuil, la précarité qui doivent absolument être considérés avec sérieux par tous. Malheureusement, de par leurs situations – veuvage, séparation ou divorce, maladie ou handicap, dépendances –, leur grande sensibilité et de longues années d'habitudes sociétales ancrées, les femmes, trop souvent, restent dans l'ombre des hommes et se taisent.



Le site  [actioncatholiquedesfemmes.org](http://actioncatholiquedesfemmes.org)

## Spiritualité et solidarité

L'écoute de l'autre est première et à la source de tout « agir ». Les actions émergent des groupes de parole et de réflexion disséminés dans toute la France. Leurs participantes se laissent interroger par le partage de leurs vies et de la Parole de Dieu, y découvrent des chemins personnels pour apporter leur contribution pour un monde plus juste.

C'est en s'appuyant sur la force du témoignage que *L'Action catholique des femmes* révèle leur voix à travers diverses actions : une expo photos sur l'isolement, le livre « Mots d'elles », un plaidoyer à partir de très nombreux témoignages, la revue « Passe-elle »... et bien d'autres menées par les équipes régionales.

## Et en Suisse?

Fondée en 1912, la *Ligue suisse des femmes catholiques* a été intégrée à *L'Action catholique* pendant la Deuxième Guerre mondiale. Bien que n'ayant pas de site internet, elles font parler d'elles... D'abord par le soutien qu'elles apportent à leurs consœurs, mais aussi par leurs prises de position qui s'opposent à celles du Magistère sur l'adoption par des couples homosexuels et l'avortement.

# Des femmes à tous les échelons

**Elle a marché 1200 kilomètres entre Saint-Gall et Rome en 2016 pour demander au Pape une « Eglise avec les femmes ». Rencontre avec Hildegard Aepli, une théologienne engagée pour que les femmes ne se sentent plus « étrangères » dans leur Eglise.**

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTOS: MYRIAM BETTENS, DR

La silhouette de l'abbatiale de Saint-Gall se détache sur le ciel nuageux de cet après-midi hivernal. Le lieu de rendez-vous se trouve à quelques encablures, dans le Klosterhof, situé juste derrière l'édifice religieux. La sonnette retentit, mais la porte reste désespérément close. Un rapide coup de fil pour s'assurer de l'exactitude du rendez-vous et voilà qu'un visage inconnu apparaît à la fenêtre du premier étage. « Hildegard Aepli est en plein entretien, mais son bureau se trouve au deuxième étage. Montez ! », lance la femme dans un français incertain. Il est déjà presque 15h et la théologienne vient d'achever un accompagnement spirituel dans les locaux du Service de la pastorale, spiritualité et formation (*Pastoralamt, Spiritualität und Bildung*) de l'évêché de Saint-Gall, mais ajoute que régulièrement, vers 13h30, elle conduit des visites guidées de l'abbatiale, « en moyenne, quatre-vingt-cinq par année ».

## **Autorisation expresse de prêcher**

Celle qui, tous les matins aux alentours de 8h, emprunte l'escalier sculpté du Klosterhof 6b ne se verrait pas faire autre chose. Elle partage son temps entre l'évêché

de Saint-Gall, l'équipe pastorale de l'abbatiale et différents engagements à titre d'indépendante. Son emploi du temps est varié et les rencontres enrichissantes. « J'aime cette Eglise catholique, même si certains s'imaginent que mon féminisme risque d'ébranler l'institution ecclésiale », lance Hildegard Aepli pour justifier son projet de pèlerinage entre Saint-Gall et Rome afin de réclamer une « Eglise avec les femmes » (*Kirche mit den Frauen*) auprès du Pape. « Il y a huit ans j'étais la seule femme à travailler pour l'évêché ; aujourd'hui, nous sommes cinq », précise l'assistante pastorale. D'ailleurs, elle estime que sa situation au sein du diocèse est privilégiée : « Le soir, vers 18h, je conduis une liturgie à l'abbatiale durant l'Avent. Mon évêque a accordé l'autorisation de prêcher à tous les théologiens laïcs, hommes et femmes, ce qui reste assez unique. » La place des femmes dans l'Eglise diffère grandement d'un diocèse à l'autre. A ce propos, Hildegard Aepli précise que si le diocèse de Saint-Gall fonctionne de cette manière, c'est grâce à « une pratique presque trentenaire d'inclusivité ».

## **Le rayonnement du pèlerinage**

« Décider de l'avenir de l'Eglise en tenant compte de la voix des



Hildegard Aepli.



peuvent publier des textes sur le thème des femmes et de l'Eglise. Outre ce projet en ligne, le diocèse a institué une journée de pèlerinage (*Pilgertag*) chaque 2 mai pour continuer à sensibiliser les fidèles à cette question. «Entre cent cinquante et deux cents personnes participent chaque année à la célébration qui se déroule à l'abbatiale», déclare Hildegard Aepli.

### L'Amazonie comme signe d'espoir

«Grâce au projet de marche, soutenu par l'évêque, la question des femmes dans l'Eglise n'est plus uniquement une thématique de théologiens, développe-t-elle, les fidèles ont aussi pris conscience qu'il reste encore compliqué pour une femme d'accéder à un poste à responsabilités dans l'Eglise.» Et le synode sur l'Amazonie a ouvert une brèche: «Même si le changement est encore imperceptible, je pense vraiment que maintenant l'ouverture est bien réelle», se réjouit Hildegard Aepli. Elle conclut: «Les pas sont peut-être encore timides, mais ils vont dans la bonne direction.»

*Hildegard Aepli observe Mgr Büchel donner sa bénédiction à un pèlerin avant le départ pour Rome.*

« Grâce au projet de marche, soutenu par l'évêque, la question des femmes dans l'Eglise n'est plus uniquement une thématique de théologiens. »

Hildegard Aepli

femmes constitue une différence significative» pour la théologienne. Elle considère aussi que la sensibilité à cette question est plus grande en Suisse alémanique que chez ses voisins romands ou tessinois. «Certainement l'influence italienne et française», ajoute-t-elle sans plus de détails. Aujourd'hui, le projet de pèlerinage initié en 2016 se poursuit au travers d'une plateforme ([www.kirche-mit.ch](http://www.kirche-mit.ch)) sur laquelle des personnes de tous horizons

## Temps forts d'une journée

- 8h                   ▮▮▮▮ Hildegard Aepli pousse la porte du Klosterhof 6b (l'évêché)
- 8h-10h           ▮▮▮▮ La théologienne s'occupe des affaires courantes du Service de la pastorale, spiritualité et formation
- 10h               ▮▮▮▮ Une pause permet à tous les collaborateurs de se rencontrer
- 10h20-12h       ▮▮▮▮ Plage horaire dévolue aux accompagnements spirituels
- 13h30-17h30   ▮▮▮▮ Visites de l'abbatiale ou réunions de travail
- 18h               ▮▮▮▮ Liturgie du soir à l'abbatiale durant le temps de l'Avent

# Compléments à l'éclairage



Saint-Augustin



## Sommaire

- 02 Editorial  
 03 Événement  
 04 Génération  
 05-06 Eglise  
 07-08 Décanat
- I-VIII Cahier romand**
- 09-11 Agendas  
 12-13 Vie des paroisses  
 14 Livre de vie  
 15 Horaires – Adresses  
 16 Méditation

## Femmes de diacres

PAR MARGUERITE HÉRITIER  
 PHOTO: YVAN BENDER

## Comment les épouses des diacres sont-elles reconnues? Est-il possible pour elles de sortir de l'ombre?

Les femmes ont aujourd'hui des revendications justifiées pour être reconnues dans tous les domaines de la vie sociale, professionnelle ou familiale. Ces revendications se font aussi entendre au sein de l'Eglise par rapport à l'ordination des femmes, de leur place dans les rouages du pouvoir ecclésial.

En tant qu'épouse de diacre, ces questions ne me tourmentent pas. Un diacre n'est pas un homme de pouvoir et ne saurait par conséquent faire de l'ombre à quiconque. Devenir diacre, c'est accepter de s'exposer dans son milieu professionnel et même en Eglise, à des critiques, des incompréhensions, des jalousies. Le diaconat n'est pas un état confortable: ni pouvoir, ni faire-valoir, même si le diacre est parfois appelé à agir visiblement en Eglise.

Dans ces conditions, comment envisager la place de la femme d'un diacre?

L'Eglise donne à l'épouse une part égale, j'ose presque dire supérieure à celle de l'époux qui se destine au diaconat. Comment?

Pour qu'un homme marié puisse envisager le diaconat, il faut que l'épouse donne son accord, au moment du discernement et au moment de l'ordination. L'appel à devenir diacre concerne ainsi également l'épouse. Mon mari et moi avons donc cheminé vers le diaconat ensemble, approfondissant notre foi en couple, en équipe, réfléchissant à nos engagements familiaux, professionnels, ecclésiaux, éclairés tous deux par la lumière de l'Évangile.

C'est vrai, il a reçu le sacrement de l'ordre et pas moi. Mais le sacrement, quel qu'il soit, donnerait-il à la personne qui l'a reçu une supériorité? ou au contraire exige-t-il une plus grande humilité?

Être à l'autel pour offrir le monde ou dans l'assemblée pour louer Dieu, être au travail ou à la maison, être homme ou femme, prêtre ou laïque, chacun, par son baptême, est un témoin, témoin souvent discret, parfois visible, rarement adulé.

Car enfin, celui qui doit être reconnu, c'est le Christ.

## IMPRESSUM

## Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51  
 1890 Saint-Maurice

## Directeur général

Yvon Duboule

## Rédacteur en chef

Nicolas Maury

## Secrétariat de rédaction

Nicolas Maury  
 Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36  
 E-mail: bpf@staugustin.ch

## Service publicités

Saint-Augustin SA  
 CP 51  
 CH-1890 Saint-Maurice

## Abonnement

Journal des Paroisses  
 Rue Saint-Guérin 3, 1950 Sion  
 Tél. 027 323 68 20  
 CCP 17-631382-8  
 Fr. 40.- | De soutien: Fr. 50.-

## Rédaction locale

Maria Gessler, Pré d'Amédée 20, 1950 Sion  
 Tél. 027 322 28 60

## Equipe de rédaction

Marie-Renée Clivaz, Philippe D'Andrès,  
 Antoine Gauye, Charly Monnet, David Roudit,  
 Jean-Hugues Seppay

## Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

**Couverture** *Le nouveau diacre et son épouse*  
 Photo: cath.ch



*En couple au sommet de la Dent-Blanche.*

## Sommaire

02	Editorial
03	Unité pastorale
04-05	Unité pastorale
06-08	Unité pastorale
I-VIII	Cahier romand
09-12	Unité pastorale
13	Agenda de nos paroisses
14	Au livre de vie
15	Horaire des messes
16	UP pratique

## Les femmes de diacres permanents en pleine lumière

PAR L'ABBÉ THEOPHIL MENA  
PHOTO: ABBÉ M. PYTHON

Le diacre permanent n'est ni « un sous-prêtre, ni un super laïc ». Mais qu'est-il au juste? Et quelle doit-être sa place dans l'Eglise? Quelle est la place de son épouse dans l'exercice de son ministère? Ces interrogations souvent exprimées par les fidèles catholiques traduisent la méconnaissance d'un ministère si précieux et très présent dans nos communautés chrétiennes.



Beaucoup de catholiques pratiquants ont plus de mal à comprendre la mission du diacre permanent, son rôle et sa place dans notre Eglise.

En effet, l'histoire de l'Eglise nous enseigne que cette forme de ministère était en désuétude. Il a été rétabli par le Concile Vatican II en 1964 « non pas en vue du sacerdoce, mais en vue du service » (Constitution Lumen Gentium).

A ce sujet, le pape François a saisi l'occasion pour rappeler le charisme et la mission du diacre permanent dans l'Eglise: il n'est pas un prêtre en second, il est « autre chose », il est le gardien du « service » dans l'Eglise (audience générale du 25 septembre 2019). Les diacres permanents sont « le sacrement de service de Dieu et des frères » dans nos communautés paroissiales.

Aujourd'hui, dans notre diocèse, ces hommes mariés, formés et ordonnés au service de l'Eglise ne sont certes pas nombreux, restent peu connus mais leur présence nous renvoie au rôle important du Christ serviteur. Le diaconat permanent est une vocation spécifique, une vocation familiale qui rappelle le service comme un don caractéristique du peuple de Dieu. Le diacre permanent est pour ainsi dire le gardien du service de l'Eglise: service de la parole, service de l'autel et service des pauvres, a insisté le pape François.

Il est certain que la grande majorité de nos diacres permanents font preuve de générosité, de zèle et leurs épouses, acceptant que leurs maris embrassent une telle responsabilité sont aussi édifiantes. Quels sont alors le rôle et la place de l'épouse d'un diacre permanent dans la vie et l'exercice de son ministère?

## IMPRESSUM

**Editeur** Saint-Augustin SA,  
case postale 51, 1890 Saint-Maurice

**Directeur général** Yvon Duboule

**Rédacteur en chef** Nicolas Maury

**Secrétariat** Tél. 024 486 05 25

Fax 024 486 05 36

E-mail: bpf@staugustin.ch

**Administration du journal**

Secrétariat de l'UP | tél. 026 652 21 30  
secretariat@upglane.ch

**Maquette** Essencedesign SA, Lausanne

**Service publicité** Tél. 026 652 21 30

**Couverture** Abbé Martial Python

## Sommaire

- 02 Editorial  
 03 Portrait-Témoignage  
 04-05 Chronique locale  
 06 Vie en Eglise  
 07 Vie en UP  
 08-09 Génération  
 10-11 **Eclairage**  
 12-15 **Dans nos paroisses:**  
 Autigny-Chénens  
 Cottens  
 Neyruz  
 Matran-Avry  
 La Brillaz  
 Corserey  
 Prez-vers-Noréaz  
 Ponthaux  
 16 **Questionnaire pour l'UP**  
 17 **Evénements en UP**  
 18 **Au livre de vie**  
 19 **Horaires des messes**  
 20 **Méditation**

Une préposition  
qui pose question!

PAR JEAN-FRANÇOIS DELÉVAL

PHOTO: [HTTPS://GENTLEMANSCHOLAR.ORG](https://gentlemanscholar.org)

Ce mois, le thème central de *L'Essentiel* est « **Femme de diacre** ».

Belle décision, en vérité, que ces femmes ont prise: accepter que leur mari devienne diacre et de parcourir, ensemble, le cheminement qui conduira le postulant au diaconat.

Certaines épouses restent en retrait de la mission de leur époux, d'autres y sont engagées à des niveaux divers. Mais la plupart ont suivi la formation initiale avec leur mari, elles continuent à être invitées aux rencontres des fraternités de diacre ou avec celles de l'évêque, aux recollections ou encore à participer à la formation permanente. Ainsi, plutôt qu'épouse de diacre » je dirais que chacune est avant tout une « femme dont le mari est diacre ».

A la suite d'une enquête organisée par l'épiscopat français, dans ce genre de couple, les décisions prises sont en faveur de la famille mais l'épouse apparaît souvent comme la gardienne de l'agenda et c'est encore elle qui alertera sur les surcharges d'emploi du temps.

Les pages centrales de *L'Essentiel* de ce mois sont donc « Femme de diacre ».

Est-ce que l'Eglise a peur de laisser tomber le « **de** » et n'ose pas poser franchement la question: « **Femme diacre** » ?

Le Pape actuel a évoqué le 12 mai 2016, à l'assemblée internationale des supérieures générales, la possibilité de créer une commission chargée de clarifier la question du diaconat des femmes, commission composée de six hommes et six femmes. Sage décision mais lenteur vaticane! Les recherches seront encore une fois retardées par des questions théologiques sur le diaconat ordonné pour les femmes. Puis nous avons toujours le terme récurrent de « la femme dans l'Eglise »: attention c'est une créature diabolique et il faut s'en méfier! N'a-t-on pas entendu, souvent au siècle dernier, que celle-ci devait se cantonner à leur rôle de reproductrice et de femme d'intérieur?

Hélas, force est de reconnaître que dans notre hiérarchie vaticane, la mentalité n'a que peu évolué! Et pourtant, si je relis ma Bible, je constate que lorsque Israël ou l'humanité est dans la dèche, c'est toujours une femme qui sauve la situation. Et, là, je pense à la Vierge Marie...

En vérité, la créature que Dieu a confiée à l'homme est un trésor de qualités, de dévouement et de sagesse: il est temps qu'on le reconnaisse et surtout qu'on lui confie des responsabilités au sein de l'Eglise. Oui, mais vous êtes bien obligés de le reconnaître, l'Esprit Saint a encore beaucoup de travail...



Phébée, diaconesse de l'Eglise de Cenchrées.

## IMPRESSUM

**Editeur** Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

**Directeur général** Yvon Duboule

**Rédacteur en chef** Nicolas Maury

**Secrétariat de rédaction**

Nicolas Maury, tél. 024 486 05 25  
 e-mail: bpf@staugustin.ch

**Imprimerie** Canisius SA, Fribourg

**Rédacteur responsable**

Mathias Theler, Rue Marie-Favre 2, 1754 Avry-sur-Matran  
 e-mail: mathias.theler@upndlbrillaz.ch

**Maquette** Essence design SA, Lausanne

**Equipe de rédaction:**

Autigny-Chénens: Michel Pasquier  
 Cottens: Jean-Marc Sudan  
 Neyruz: Annick Biemann  
 Matran-Avry: Nadia Maillard  
 Corserey: Nadine Vuichard Andrey  
 La Brillaz: Jean-François Deléval  
 Ponthaux: Claude Didierlaurent  
 Prez-vers-Noréaz: Philippe Guisolan

**Equipe pastorale:** Serge Kaninda

**Bénévoles:** Thérèse Julmy,  
 Marie-Anne Egger, André Ryser,  
 le Conseil de communauté de Neyruz, le CUP

**Couverture**

Photo: Jean-Marc Sudan  
 Messe Rorate, Matran.

# Perles de la Grâce

PAR FLORENCE CHERUBINI, ASSISTANTE PASTORALE

PHOTO: FABIENNE THEYTAZ



La place des femmes dans l'Eglise est un sujet d'actualité! Nombreuses sont les voix de théologiennes qui débattent de ce sujet, à l'heure où la question de la reconnaissance et de l'égalité de la femme dans la société sécularisée voit une évolution incontestable.

Dans l'Eglise, au-delà des débats et polémiques au sujet de l'ordination des femmes, de leur promotion à des postes significatifs dans la hiérarchie, de la légitimité de leur parole, et de bien d'autres sujets, la question de la place des femmes dans l'Eglise est l'occasion de mettre en lumière le point central de l'identité chrétienne, à savoir le sacrement du baptême. Car ce sacrement donne à chaque baptisé et baptisée la grâce d'appartenir au Christ et appelle chacun et chacune à rendre présent et visible le Royaume de Dieu.

Dans cette perspective, et sous l'impulsion de l'Esprit Saint, l'Eglise devient alors une communauté vivante pourvue de dons multiples et diversifiés.

Cette communauté vivante est la réalité qu'a la chance de vivre notre secteur grâce à l'engagement fidèle de ses nombreux paroissiens et paroissiennes.

Mais puisque le sujet de ce numéro de « *L'Essentiel* » est consacré aux femmes, il convient plus particulièrement de faire mention de toutes les femmes motivées qui, dans nos paroisses du secteur, donnent de leur temps en s'engageant en fonction de leur charisme et de leur force pour être des signes de la présence dans le monde de Jésus ressuscité.

La liste de leurs prénoms est longue et il est impossible de les énumérer toutes sans risquer d'en oublier une! Mais chacune d'entre elles irradie un éclat de la grâce de la Vie par sa manière propre de la servir. Que chacune soit remerciée pour son dévouement inlassable et encouragée à poursuivre sa mission au service du Seigneur!

## Sommaire

02 Editorial

03 Secteur

04-05 Secteur

06 Secteur

I-VIII Cahier romand

07 Secteur

08-09 Secteur

10 Vaudois et diocésains

11 Agenda

12 Prière  
Infos utiles  
Adresses

### IMPRESSUM

#### Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,  
1890 Saint-Maurice

#### Directeur général

Yvon Duboule

#### Rédacteur en chef

Nicolas Maury

#### Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36  
E-mail: bpf@staugustin.ch

#### Rédaction locale

Cure catholique d'Aigle  
Tél. 024 466 23 88  
E-mail: paroisse.aigle@cath-vs.ch

#### Abonnement

Annuel: Fr. 40.-  
Aigle, Bex, Leysin/Les Ormonts,  
Ollon, Roche et Villars/Gryon  
CCP 18-25238-2

#### Cahier romand

Essencedesign SA, Lausanne

#### Photo de couverture

Majorité écrasante de femmes engagées en catéchèse.  
Photo: Tarcisio Ferrari



## Sommaire

- 02 Editorial**  
Nous croyons, nous marchons,  
nous agissons...
- 03 Rencontre**  
Au service du Christ  
**Horaires**
- 04 Témoins**  
Femmes engagées et formées  
pour servir en Eglise
- 05 Jeux en famille**
- 06-07 Secteur**  
Montée vers Pâques  
pour les jeunes  
**Tweet du pape François**
- 08-09 Eclairage**
- 10-14 Vie des paroisses**
- 15 Horaires des messes  
dominicales**  
**Livre de vie**
- 16 Méditation**  
**Adresses**

Nous croyons, nous marchons,  
nous agissons...

**TEXTE ET PHOTO**  
**PAR GENEVIÈVE THURRE**

Ce slogan a été scandé par des femmes, engagées en Eglise, durant la grève des femmes de 2019. Elles revendiquent une participation plus active dans les instances décisionnelles de l'Eglise. Les femmes n'ont-elles vraiment que des postes de seconde zone dans notre Eglise? Dans notre secteur, un fait est parlant: les conseils de communauté, dédiés au service, sont majoritairement féminins, les conseils de gestion sont composés de plus d'hommes.

Pour m'éclairer encore sur la place des femmes dans l'Eglise, je lis le texte « Inter Insigniores » <http://www.womenpriests.org/fr/church/interlet.asp>. sur la position de l'Eglise quant à l'ordination de femmes. (A lire!) Le texte souligne, entre autres, que le Christ, en rupture avec les normes socioculturelles de son époque et sans crainte, s'est entouré de femmes auxquelles il a donné une importance majeure dans son enseignement et dans sa vie, à commencer par sa mère. Sainte Thérèse d'Avila ou Sainte Catherine de Sienne sont docteurs de l'Eglise, d'autres fondent des ordres religieux, sans parler de toutes les femmes qui « règnent » sur l'éducation et la conduite de leurs familles.

Le texte rappelle également que « dans les êtres humains la différence sexuelle exerce une influence importante, plus profonde que, par exemple, les différences ethniques: celles-ci n'atteignent pas la personne humaine aussi intimement que la différence des sexes... » (Inter insigniores).

Les femmes ne sont-elles pas portées vers le soin parce qu'elles donnent naissance? Ce sont elles qui restent au chevet, donc les hommes sortent pour rapporter la subsistance. A l'extérieur des foyers, ils sont appelés à participer à l'organisation de la communauté. Ce modèle culturel, à sa naissance, n'est-il donc pas le fait de la nature et non des hommes. Bien sûr, des déviations ont lieu, au point que parfois dans notre histoire humaine, les femmes ne comptent plus guère. J'ai cependant l'intime conviction que lorsqu'une femme désire ardemment prendre part à une réflexion qui lui tient à cœur, elle y réussit car elle est portée par « sa mission ». Mais n'en va-t-il pas de même pour les hommes? Car il incombe à chaque être humain de trouver SA PLACE. « Croyons, marchons, agissons. »

**IMPRESSUM****Editeur**

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

**Directeur général**

Yvon Duboule

**Rédacteur en chef**

Nicolas Maury

**Secrétariat**

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

E-mail: [bpf@staugustin.ch](mailto:bpf@staugustin.ch)

**Rédaction locale**

Responsables: Abbé Robert Zuber

Véronique Denis

**Equipe de rédaction**

Alessandra Arlettaz

Doris Buchard

Laurence Buchard

Monique Cheseaux

Geneviève Thurre

Jean-Christophe Crettenand

**Prochain numéro**

Mars 2020: Le fanatisme dans l'assiette

**Maquette** Essence design SA, Lausanne

**Photo de couverture** Sarah Roux

*Femmes auxiliaires de l'eucharistie à Riddes.*

# « Ciel! un mari ordonné? ! »



Un difficile équilibre à trouver...

**Se sentir appelé à servir Dieu, est une chose. Accompagner son époux qui se sent appelé en est une autre! Questions à Sylvie et Deborah dont les époux respectifs se préparent au diaconat.**

TEXTE PAR CATHERINE AMOS / DESSIN: SYMÉON ELTSCHINGER

« Elle a bien entendu et compris que l'Eglise tient compte de l'avis de l'épouse. »

J'ai rencontré dans notre secteur, deux femmes dont les maris se questionnent face au diaconat.

Deborah, n'a pas été étonnée lorsque son mari lui en a parlé. Etant un couple qui communique beaucoup, elle avait déjà senti cet appel en lui... et se disait en plaisantant « il va finir pasteur! ». En fait, elle ne connaissait pas la fonction de diacre dans notre Eglise. Elle sait que la priorité de son mari est sa famille, et ne craint pas qu'il soit « happé » par d'éventuelles trop lourdes charges.

Il n'a pas encore commencé l'année de discernement, mais elle se réjouit déjà des partages que cela va engendrer. Et est sûre que cela va enrichir leur vie de foi... à tous les deux.

### Un chemin à trois

Pour Sylvie, c'est un peu plus compliqué. Son mari en parle depuis longtemps: au début elle a cru à une « lubie ». Et se demandait « est-on assez fort en couple pour vivre cela? », « ne risque-t-on pas le surmenage avec notre famille nombreuse? » Mais son désir à lui persiste. L'image qu'elle se fait

des femmes de diaques, à travers celles qu'elle connaît, lui font douter d'elle-même: « aurai-je les capacités d'assumer ce rôle? » De plus, elle se disait, au départ, qu'elle ne pouvait pas s'opposer à un appel de Dieu. Mais lors de l'année de discernement, vécue en couple, elle a bien entendu et compris que l'Eglise tient compte de l'avis de l'épouse.

Maintenant que pour eux deux, la formation a commencé, c'est un cheminement à... trois! Leur couple et Dieu, à qui elle demande la grâce de vivre à sa façon ce probable futur statut: son mari est unique et elle sera aussi unique dans sa manière d'être femme de diacre. Et si l'organisation est compliquée pour laisser leurs enfants lors des journées de cours, et qu'émotionnellement c'est difficile pour elle, elle sent déjà que ces journées permettent de faire le tri dans leurs idées, et de se poser en couple, en Dieu.

Elle ressent chez lui quelque chose de plus fort que ses résistances à elle, et met en Dieu ce projet. « C'est déjà des pas dans la foi » me dit-elle.

**LEHNER SA**  
SIERRE - ST-LÉONARD  
Installations sanitaires  
Ferblanterie - Couverture

Avenue du Rothorn 26 ■ CH-3960 Sierre  
Tél. 027 456 53 14 ■ Fax 027 456 53 15

PERMANENCE  
DES  
**POMPES FUNÉBRES**  
F. EGGS & FILS

Avenue du Marché 3 - Sierre  
Funérarium: Rte de la Gemmi 81  
TEL 027 455 20 60

**BATI-PEINTURE** sàrl  
Pierre-Alain Zuber

079 509 20 46  
p.alain.zuber@bluewin.ch

**NAOUX**  
PAYSAGISTE

AMÉNAGEMENT  
ENTRETIEN D'EXTÉRIEURS  
TAILLE DE HAIES  
INSTALLATIONS D'ARROSAGE

POSE DALLAGE-PAVAGE  
DALLÉS IRRÉGULIÈRES  
CONSEILS - DEVIS (sans engagement)  
CONTRATS D'ENTRETIEN

LA BONNE ADRESSE: NAOUX PAYSAGISTE SÀRL  
CHEMIN DE LA RASPILLE 7  
3960 SIERRE  
E-MAIL: NAOUX@BLUEWIN.CH

# Au service de l'information: Marie-Jeanne Ballestraz

Cette rubrique nous présente tout au long de l'année, à nous Vaudois mais paroissiens du diocèse de Sion, quelques figures engagées dans notre diocèse. Nous poursuivons avec Marie-Jeanne Ballestraz, qui veille sur l'information depuis des décennies dans notre diocèse.



TEXTE ET PHOTO  
PAR VINCENT LAFARGUE

Contrairement à la totalité des autres quotidiens de Suisse romande, « Le Nouvelliste » publie chaque samedi une page entière d'expression spirituelle offerte aux réformés et aux catholiques de la région. Une page financée jadis par les communautés religieuses et aujourd'hui par le diocèse, page de spiritualité qui intéresse

les lecteurs bien au-delà du Valais. Marie-Jeanne Ballestraz fait partie de l'équipe de neuf rédactrices et rédacteurs qui compose non seulement cette page, mais qui veille aussi à l'information diocésaine.

## Une place en tant que femme

Veuve du diacre Jean-Luc Ballestraz, pionnier de l'information, Marie-Jeanne avoue avoir eu de la peine à faire sa place féminine et dans l'équipe (où elle était longtemps la seule femme) et aux côtés de son mari avant qu'il ne décède. « Quand j'ai commencé à travailler avec Jean-Luc, j'ai eu écrit des mails pourtant signés "Marie-Jeanne" auxquels on répondait, il n'y pas si longtemps encore, "Bonjour Monsieur"... Pas facile d'être femme en Eglise, parfois! »

## L'œil du lecteur type

Quand les théologiens, journalistes et spécialistes de l'équipe de l'information diocésaine se lancent dans des débats compliqués pour changer une virgule à tel ou tel futur article, Marie-Jeanne avoue: « Je les laisse faire leur ping-pong et je relis le tout après, regardant si c'est compréhensible pour tout un chacun... » Car c'est elle qui va relire attentivement le résultat final. Son regard est donc essentiel: c'est celui du lecteur type. Elle remarque pourtant: « qu'il y a parfois des textes un peu tordus pour moi, mais je me dis que d'autres les comprendront tout

de même! » Son œil acéré ne laissera pas passer, en revanche, la lettre ou le mot qui manque, ni la coquille – qu'elle soit désastreuse ou insignifiante.

## « Mon Cher... » ou « Monsieur... »

« Chacun veut que son information soit diffusée. Il faut donc souvent rappeler le nombre de signes à disposition... ce que tout le monde ne respecte pas toujours. Lorsqu'il faut renvoyer un texte pour demander à son auteur de le raccourcir, la réaction n'est pas toujours sympathique. » Marie-Jeanne se souvient ainsi d'une tête haut-placée dans la hiérarchie catholique: « S'il avait apprécié la correction, le mail envoyé à Jean-Luc commençait par "Mon Cher..." S'il voulait négocier les termes, c'était "Cher Monsieur..." Et si le mail commençait simplement par "Monsieur...", ça devenait dangereux! »

## Un souhait pour l'avenir?

Lorsqu'on demande à Marie-Jeanne Ballestraz ce qu'elle peut espérer pour l'avenir du service diocésain de l'information, la réponse fuse: « La page "Eglises" du « Nouvelliste » telle qu'elle est aujourd'hui est agréable à voir et à lire. Je souhaite vraiment que le plus de gens possible, y compris hors canton, continuent de la découvrir et de la lire! » On peut aussi souhaiter que « 24 heures » imite un jour son cousin valaisan et offre aux Eglises vaudoises un tel espace d'expression!

**Lunetterie de Bex**  
OPTIQUE • VERRES DE CONTACT  
Rainer Bätz  
Maître opticien – Opticien diplômé  
Rue Centrale 27 1880 Bex  
Tél. 024 463 43 43 Fax 024 463 43 46

Votre annonce ici

**expert Canapa**  
audio • télécom • vidéo  
Rue Centrale 25, 1880 Bex  
& 024 463 16 63  
ESPACE BANG OLUFSEN  
Pl. Comte Vert Monthey

VOYAGES  
**l'Oiseau Bleu**  
3960 Sierre • Av. Général-Guisan 15  
Tél. 027 456 36 26

**Société vinicole de Bex**  
1880 BEX – Ch. du Pré-de-la-Cible 4  
Tél. 024 463 25 25 – Fax 024 463 32 01  
Internet: [www.vinicole-bex.ch](http://www.vinicole-bex.ch)  
E-mail: [info@vinicole-bex.ch](mailto:info@vinicole-bex.ch)

**P. DECÓ** PLÂTRERIE  
PEINTURE  
Maîtrise fédérale  
Ch. des Payarnettes 3 Tél. 024 466 22 85  
1860 Aigle Fax 024 466 62 43

**ALMICO Sàrl – BEX**  
Construction générale  
Maçonnerie  
Luigi Cagliesi  
Case postale 7 Tél. 024 463 31 39  
1880 Bex Fax 024 463 38 36  
Natel 079 622 17 67

**GARAGE ET ATELIER DU RHÔNE SA**  
1880 Bex Av. de la Gare 15  
DÉPANNAGE JOUR ET NUIT  
024 463 22 44 Fax 024 463 22 18  
E-mail: [garagedurhone@bluewin.ch](mailto:garagedurhone@bluewin.ch)  
Dépannage sur mandat du  
TCS/ACS/ASS pannes et accidents /Location Herz

# Au service du Christ

RENCONTRE / HORAIRES

TEXTE PAR AGNÈS THUÉGAZ  
PHOTO : PIERRE BOISMORAND

Fille, nièce et sœur de pasteurs, j'ai été consacrée en novembre dernier dans l'Eglise Réformée Evangélique du Valais. Cette étape est la reconnaissance par le synode que j'ai répondu à une vocation, que j'ai suivie et réussi le parcours de formation et que je suis appelée à exercer le ministère pastoral dans une paroisse. Mon installation au Coude du Rhône Martigny-Saxon le 26 avril viendra le confirmer.

Les premières femmes consacrées en tant que pasteures l'ont été dans les années 1930. Nonante ans plus tard, je m'étonne que la question du genre perdure. Vous êtes-vous déjà demandé ce que ça faisait d'être pasteur, en tant qu'homme? Mes homologues masculins n'ont pas à légitimer leur statut dans une société qui hérite du patriarcat. Aujourd'hui, reconnaissant le privilège que j'ai de pouvoir me sentir à ma place, je désire témoigner de la manière dont je vis mon ministère en tant que personne, sans le réduire à mon anatomie ou à un rôle assigné par la société.

Les Eglises protestantes reconnaissent le sacerdoce universel, soit la possibilité pour toutes les personnes baptisées de s'engager dans un service à la communauté. Il n'y a donc théoriquement pas de différenciation de genre. Nous n'échappons pas au risque

des cloisonnements et des prérogatives et nous nous débattons concrètement avec les mêmes questions que celles du monde qui nous entoure. Il est cependant intéressant de sortir des catégories qui peuvent déboucher sur des prises de pouvoir d'un côté comme de l'autre.

Alors comment est-ce que je vis mon service du Christ au quotidien? Paul m'y encourage dans son épître aux Galates: « Car tous, vous êtes, par la foi, enfant de Dieu, en Jésus-Christ. » (Ga 3, 26) Dans la reconnaissance pour nos dons particuliers, pour la richesse de la diversité de nos personnes, nous trouvons notre unité dans le Christ. C'est lui qui nous unit au-delà de tout ce qui nous sépare, au-delà de toutes les barrières que notre humanité érige et défend. La communion devient alors le signe que la Vie circule, fait fleurir l'espérance, partage la joie et dépasse tout ce qu'on peut imaginer.

C'est en tant que disciple du Christ que je me réjouis de vous rencontrer et de poursuivre une discussion que je souhaite ouverte et constructive. Je m'émerveille en effet de toutes les fois où ma simple présence interpelle et libère la parole. C'est dans l'écoute et l'échange que nous habitons ensemble un monde où chacun(e) trouve sa place et donne le meilleur de soi en tant qu'enfant de Dieu.



*Agnès Thuégaz en prédication.*



# Les femmes font la différence



europäische allianz katholischer frauenverbände  
 european alliance of catholic women's organisations  
 alliance européenne d'organisations féminines catholiques

## Journée mondiale de la Prière des Femmes 2020

Il s'agit d'un mouvement universel de femmes chrétiennes de toutes traditions qui, chaque année le premier vendredi de mars, s'unissent pour observer une journée commune de prière et de solidarité.



La liturgie de la Journée mondiale de prière 2020 sur le thème « Lève-toi, prends ta natte et marche! » vient de femmes du Zimbabwe, pays enclavé du sud-est de l'Afrique.

A Sierre, cette célébration aura lieu **le vendredi 6 mars à 15h à la chapelle du Foyer Saint-Joseph.** Elle sera suivie d'une agape.

**Très engagée, Mercedes Meugnier se pose la question de la place de la femme en Eglise. Elle a notamment participé aux Journées d'études européennes (ANDANTE, alliance européenne d'organisations féminines catholiques) l'an dernier. Comment les femmes trouveront-elles leur juste place et recevront-elles la reconnaissance qui leur est due ?**

TEXTE PAR MERCEDES MEUGNIER

PHOTOS: LDD

Les femmes se sentent interpellées par les abus commis au sein du clergé catholique, faits largement diffusés par la presse. Même si les journées d'études ANDANTE 2019 de Bucarest ne portaient pas sur la question des abus en particulier, leur connaissance mondiale marque, sans aucun doute, un point d'inflexion et questionne l'attitude de la hiérarchie catholique et l'évolution de cette Eglise. Alors, quelle place pour les femmes dans notre Eglise? Cette question intéresse les femmes catholiques d'Europe et d'ailleurs.

Le sort des femmes dans l'Eglise catholique est similaire au sort des femmes dans la société. Les valeurs patriarcales à forte connotation machiste sont présentes dans toutes les strates de la hiérarchie catholique (parmi d'autres Eglises) où, les dérivées d'un cléricisme obsolète laisse aux femmes le soin de cultiver les « vertus féminines » de don de soi, d'abnégation, de service et de discrétion. Eloignées des zones de décision, elles sont – et se sentent – marginalisées malgré des connaissances et des compétences similaires à celles des hommes.

En 2017, une marche a été menée par des femmes catholiques de Suisse. « Habemus Feminas » : pour une Eglise avec les femmes (voir le film du même nom). Cette marche partie de Saint-Gall jusqu'au Vatican illustre cette volonté de faire changer les choses.

### Actives et responsables

Il y a une réelle aspiration de la part des femmes à jouer un rôle plus actif et à prendre des responsabilités et nous pensons que le temps est propice. Les problé-

matiques sociétales complexes (migrations massives aggravées par les changements climatiques) touchent de plus en plus de personnes. Ne pas s'en préoccuper risque de creuser davantage le fossé entre riches et pauvres, et aggrave la précarité de nombreuses familles. Par leur situation marginalisée, les femmes sont davantage exposées. Par exemple: l'exploitation et les violences faites aux femmes lors des mouvements migratoires. C'est un problème qui est pourtant connu et largement documenté.



Des rencontres comme ANDANTE offrent des possibilités de formation. Nous découvrons aussi dans des figures bibliques (Lydie, Actes des apôtres 16: 14-15, Marie de Magdala: femme et apôtre) des modèles qui nous incitent à prendre une part plus active dans notre Eglise. Les femmes se rencontrent pour se former et apprendre les unes des autres. Ce qu'elles veulent, c'est une juste place et une reconnaissance aux côtés des hommes, ni plus, ni moins. Pour contribuer, ensemble, à une Eglise aimante et accueillante où chacun trouve sa place.

« Depuis le début et au cours des siècles, les femmes ont fait une différence dans l'Eglise et dans la diffusion de l'Évangile. Elles ont été disciples, saintes, érudites et éducatrices. »

(PV de l'Assemblée Générale des Journées d'Études Européennes. Bucarest 2019.)

**CAVE D'ANCHETTES**  
 SIMON & JÉRÔME FAVRE-BERCLAZ  
 VIGNERONS-ENCAVEURS  
 CH-3973 VENTHÔNE - VALAIS

**CHARDON SA**  
 Constructions Métalliques  
 Maîtrise Fédérale  
 Serrurerie – Menuiserie Métallique –  
 Jardin d'hiver  
 3973 Venthône  
 Tél. atelier 027 455 46 10

**Hansen**  
 OPTIQUE SA  
 Sierre  
 Tél. 027 455 12 72

**CAVE CALOZ**  
 SANDRINE, ANNE-CAROLE ET CONRAD CALOZ  
 VIGNERONS-ENCAVEURS  
 3972 MIÈGE S/SIERRE

# Témoignages



Saint-Augustin

# Epouse de diacre

UNITÉ PASTORALE

PAR L'ABBÉ THEOPHIL MENA

PHOTOS: DR

« Comme les diacres permanents, leurs épouses doivent être dignes, point médianes, sobres, fidèles en toutes choses. »  
1 Tim, 3, 11

C'est vrai que nous parlons bien souvent du diacre, cependant, nous ne pouvons pas oublier une personne avec laquelle il doit vivre et à laquelle il est lié par le sacrement du mariage: son épouse, dont la présence et l'accord sont indispensables dans l'exercice de son ministère diaconal. Quand l'Eglise ordonne diacre un homme marié, elle demande l'assentiment de son épouse,

et pour cause, le diaconat bouleverse la vie du couple et de la famille. Par l'ordination diaconale de son mari, elle doit composer avec le diaconat. Quel rôle jouer? Quelle place occuper? Une épouse d'un diacre témoigne:

Agée de 57 ans, elle est mère de famille, très croyante et très engagée dans sa paroisse: *Il y a 15 ans que mon mari a été ordonné diacre. Notre vie a été transformée mais pas bouleversée. Je suis très heureuse. J'ai traversé avec grande confiance et sérénité les années de formation et de discernement aux côtés de mon mari, c'était l'occasion d'un approfondissement de notre vie spirituelle en couple, de moments partagés et d'enrichissement ecclésial et intellectuel. Notre vie de couple s'en est trouvée grandie, comme notre vie de foi, même si ce ne fut pas facile.*

*Et l'ordination! Sûrement le moment où il s'est allongé sur le sol. C'est seulement à ce moment-là que j'ai réalisé que l'Eglise me «prenait» mon mari. Et l'imposition des mains par l'Evêque! Lors de sa première célébration, le dimanche suivant, j'étais terriblement émue. Oui, je l'offrais aux autres et je l'acceptais. J'en comprenais bien le sens et je me suis sentie embarquée avec lui. Nous échangeons beaucoup en couple. Notre vie de couple est vraiment nourrie de cette nouvelle vie et cela est très apaisant.*

*Pendant ces années de vie commune, je n'ai pas eu de questionnement identitaire, j'ai toujours ma place d'épouse, de mère de*



Les maîtres mots: confiance et sérénité.

## Apportent également leur soutien financier à notre journal paroissial

### Alimentation

Robert Blanc, Villaz-Saint-Pierre, 026 653 11 20

### Assurances «La Mobilière»

Agence de Romont, rue du Château 101 026 916 10 40

Jacques Yerly, agent général 079 292 85 38

Julien Descloux, chef de team 079 401 71 41

Cédric Dénervaud, conseiller en assurances 079 580 96 12

Jean-Luc Devaud, conseiller en assurances 079 433 34 06

Vincent Schrago, conseiller en assurances 079 486 35 61

Stéphane Gabriel, conseiller en assurances 079 735 25 07

Aurélien Dénervaud, conseiller en assurances 079 763 57 41

Christian Purro, conseiller en assurances 079 419 56 72

Michel Thürler, conseiller en assurances 078 612 28 90

### Auberge

Le Lion d'Or, Norbert et Sylvianne Brodard,  
Siviriez, jours de fermeture: lundi et mardi 026 656 13 31

### Auto-électricité

Gérard Mauron, rte des Echervettes 9, Romont 026 652 12 43

### Banques

Banque Cantonale de Fribourg, cp 278, Romont 0848 22 32 23

Banque Raiffeisen Moléson, Romont et Ursy 026 651 90 00

Banque Valiant SA, rte de l'Eglise 74, 1678 Siviriez 026 662 73 73

### Boucherie-charcuterie

Bruno Clerc, rue de l'Eglise 88, Romont 026 652 23 93

François Jaquier, Siviriez 026 656 13 85

### Boulangerie-pâtisserie

Dubey-Grandjean, Grand-Rue 41, Romont 026 652 21 64

Didier Ecoffey, Grand-Rue 4, Romont 026 652 23 07

André et Laurence Rey, Le Châtelard 026 652 21 96



Une ordination qui a permis d'apprécier la réalité de la vie de baptisé.

de souffrances. Mes priorités sont celles d'une femme de diacre, mère de 3 enfants. C'est toute la richesse de l'amour de Dieu que l'on reçoit dans notre couple. Sincèrement, il y a eu des moments difficiles à gérer quand les enfants étaient petits, mon mari étant souvent absent le soir. Mais petit à petit, j'ai compris ce que le diaconat, reçu par ce dernier, a fait rejaillir sur moi, sur notre famille, sur notre entourage, et ai apprécié les richesses de l'amour de Dieu et la réalité de notre vie de baptisés.

Nos enfants dans tout cela : tous très jeunes au moment de l'ordination, ils n'ont pas été amenés à s'exprimer. Ils le font bien volontiers aujourd'hui. Pour eux, le diaconat s'inscrit naturellement dans la vie familiale, ils ont une chance extraordinaire d'avoir un papa diacre qui les aide à grandir, sa vie de foi et de prière est tellement forte qu'il contribue à développer la vie des enfants. Il y a 15 ans, j'étais loin d'imaginer ce que Dieu allait faire de nous par son appel, et ce qu'il allait donner à notre famille. Toute ma famille est heureuse de vivre cette expérience.

Je remercie le bon Dieu, car c'est une grâce pour moi d'être épouse d'un diacre. L'ordination de mon mari a changé mon regard sur l'Eglise, elle m'a permis de découvrir l'Eglise de l'intérieur. J'aime cette Eglise avec ses qualités et ses défauts. Je vois ma place d'épouse de diacre comme une place d'accompagnant par ma présence, par la prière, par l'écoute et par l'attention en ayant le souci de son emploi de temps, pour pouvoir continuer à prendre le temps de nous retrouver, de dialoguer et de nous poser pour mieux vivre l'appel du Seigneur. Toute ma famille est heureuse de vivre cette expérience. Nous avançons en toute confiance, que Dieu nous protège.

famille et de femme active et engagée. C'est en restant moi-même en vérité que je l'accompagne au mieux dans sa vie de diacre. Je considère qu'il n'y a pas, à proprement parler, de rôle de la femme de diacre. J'ai ma place en fonction des impératifs professionnels, familiaux et pastoraux. Je reste attentive à accompagner mon mari par l'écoute, la prière, l'aide matérielle dans ses activités paroissiales, mais aussi par des conseils ou avis. Le partage de ce qui se vit dans le cadre de sa mission, les rencontres liées au ministère, les temps de méditations et de recollections ensemble nourrissent et enrichissent notre couple.

En acceptant de prendre un diacre comme époux, je suis consciente que la vie familiale et la vie de couple sont sources de joies, de bonheurs, parfois de préoccupations voire

« Notre vie a été transformée mais pas bouleversée. »

#### Apportent également leur soutien financier à notre journal paroissial

##### Boulangerie-épicerie

Jean-Daniel Overney, Siviriez 026 656 13 44

##### Café-restaurant

Hôtel le Lion d'Or, Grand-Rue 38, Romont 026 652 22 96

##### Carrelage-revêtement

Charles Grosset, rte de la Maula 8, Romont 026 652 30 73

##### Carrosserie

Carrosserie du Saulgy SA, C. et J.-M. Davet, Siviriez 026 656 14 82

##### Electro-ménager

Maurice Renevey, Villaz-Saint-Pierre 026 653 10 25

##### Charpente-couverture

Giroud & Terrapon SA, Siviriez 026 656 13 14

##### Chauffage & Solaire photovoltaïque

SCDI, Antoine Sagnol, chauffage électrique, Siviriez, www.scdi.ch 026 656 90 30

##### Coiffeur

Coiffure Antoinette, Le Quartz 163, Lussy 026 653 18 19  
Huguette Descloux-Jaquier, Prez-vers-Siviriez 026 656 13 01

##### Commerce de détail

Francis Oberson, Le Châtelard 026 652 36 21



# Thérèse Julmy, femme de diacre

PORTRAIT-TÉMOIN

PAR THÉRÈSE JULMY  
PHOTO : MATHIAS THELER

Mon mari n'a pas décidé d'être diacre, il a répondu à un appel. Et c'est dix ans après un premier appel, lorsque Romain a été interpellé une deuxième fois, qu'il a commencé à réfléchir et que nous en avons parlé en couple. Nous avons alors accepté, d'un commun accord, de cheminer pendant une année, avec l'aide d'autres personnes, pour discerner cette vocation du diaconat que nous ne connaissions pas du tout. Après cette période de discernement, Romain a choisi, avec mon accord, de commencer la formation.

Comme épouse, j'ai été invitée à l'accompagner pour les trois ans de formation. Au début, j'avais beaucoup de questions et de peurs face à tout cela. Qu'impliquait vraiment cette vocation? Quels nouveaux engagements? Quelles répercussions sur notre vie de couple, de famille et sur notre entourage?

Mais le fait de pouvoir suivre toute la formation m'a permis de mieux connaître cette vocation et les peurs ont pu se dissiper peu à peu. Ce fut une grâce pour moi d'accompagner mon mari pendant tout le parcours de formation et cela nous a permis de beaucoup dialoguer et d'évoluer ensemble. J'ai surtout aussi pu grandir dans ma foi.

Et le 11 décembre 2005, jour de l'ordination de Romain, entourée de notre famille, de nos amis et de la communauté, c'est

avec enthousiasme que j'ai pu répondre « **oui** » à la question de Mgr Bernard Genoud: « *Acceptes-tu que j'ordonne diacre permanent ton mari Romain et acceptes-tu ce que cette ordination va entraîner dans votre vie conjugale et familiale?* » Mais ce « **oui** » donné dans la fête et les chants, j'ai dû le redire, assez rapidement après l'ordination, dans le concret de ma vie quotidienne, lorsque Romain s'est retrouvé « accaparé » par le ministère, en plus d'une activité professionnelle à plein temps. Et ce consentement a été plus difficile à donner.

Heureusement, dans le mouvement des équipes Notre-Dame dont nous faisons partie depuis plus de 35 ans, nous avons appris à pratiquer le « *devoir de s'asseoir* » (prendre régulièrement du temps en couple pour dialoguer en profondeur, sous le regard du Seigneur). J'ai pu ainsi exprimer mon ressenti, dire mes difficultés et ce qui n'allait pas. Il nous fallait trouver un nouvel équilibre pour ne pas perdre pied, d'un côté comme de l'autre.

Je crois et je fais l'expérience que le Seigneur est toujours avec nous sur la route. Il nous soutient et nous donne la force de franchir les passages escarpés. J'ai tout remis entre ses mains. J'ai prié intensément. Cela a été libérateur pour moi! J'ai pu refaire un acte de foi et c'est dans la confiance que j'ai pu redonner mon « oui », cette fois-ci vraiment concrètement, avec tout ce que cela impliquait dans notre vie de couple et de famille. Ce n'est bien sûr jamais acquis, comme pour l'engagement dans le mariage. Jésus nous a dit: « **Sans moi, vous ne pouvez rien faire.** » Cette phrase m'interpelle toujours. C'est par le soutien de la prière et de l'eucharistie que je peux « nourrir » ce oui et avancer dans la confiance.

Depuis quatorze ans, c'est toujours une joie d'accompagner mon mari en tant que diacre et j'essaie de le soutenir du mieux que je peux, surtout par la prière. Pour notre vie de couple et de famille, nous sommes souvent appelés à faire des choix, mais tout ce temps donné dans son service comme diacre permanent, je l'offre aussi à Dieu avec joie et confiance. Notre vie de couple est enrichie par toutes les rencontres qu'il a l'occasion de faire dans son ministère. Tous les partages et toutes les personnes rencontrées nous font grandir ensemble sur notre chemin de foi.



Thérèse et Romain Julmy.

# Sommaire

- 02**    **Editorial**
- 03**    **Ce qu'en dit la Bible**  
Entre autres qualités
- 04**    **Le Pape a dit...**  
Il était une fois...
- 05**    **En marche vers...**  
La balade du « Notre Père »
- 06**    **Jeunes**
- 07**    **Loisirs / Détente**  
Mots croisés – Humour
- 08-09** **Eclairage**  
La femme derrière  
la vocation masculine
- 10**    **Au fil de l'art religieux**  
Chapelle Notre-Dame de Lorette
- 11-14** **Vie des paroisses**  
Agenda
- 15**    **Statistiques**
- 16**    **Pensée / Adresses**

## IMPRESSUM

**Editeur** Saint-Augustin SA  
Case postale 51, 1890 Saint-Maurice

**Directeur général** Yvon Duboule

**Rédacteur en chef** Nicolas Maury

**Secrétariat du magazine**  
Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36 – [bpf@staugustin.ch](mailto:bpf@staugustin.ch)

**Rédacteur responsable** Jean Marquis  
[jeanmar@mycable.ch](mailto:jeanmar@mycable.ch)

**Rédaction locale**  
Chne Calixte Dubosson, Marie-Claude Follonier, Jean Marquis,  
Michel Rey-Bellet et les prêtres du secteur

**Abonnement** Fr. 30.–, tél. 024 486 05 39

**Pour toute communication concernant votre abonnement,  
une seule adresse** [adressage@staugustin.ch](mailto:adressage@staugustin.ch)

**Couverture** Messe de secteur à Lavey  
Photo: Vincent Raymond

# Epouse d'un diacre

TEXTE ET PHOTO PAR VÉRONIQUE DÉFAGO

Être l'épouse d'un diacre ne change rien et change tout. Stéphane est très actif dans notre vallée, et je suis souvent partie prenante de ses engagements, soit directement comme dans la préparation aux sacrements, soit indirectement lorsqu'il prépare par exemple une homélie et qu'il me demande mon avis.

Avant d'être l'épouse d'un diacre, j'étais l'épouse d'un laïc engagé dans l'organisation des pèlerinages, aumônier en EMS, catéchiste, et dans la plupart de ses tâches, nous avons toujours travaillé ensemble car c'est indispensable d'être tous les deux « Eglise » afin d'œuvrer dans la même direction. Avant l'ordination, je m'interrogeais beaucoup, surtout sur le fait de voir mon mari à l'autel, cela me paraissait être une démarche insurmontable.

Heureusement, durant la formation qui est aussi ouverte aux épouses, on rencontre d'autres épouses de diacres et futurs diacres et petit à petit, on arrive à accepter tout ce que le diaconat changera dans notre vie de couple. Aujourd'hui je peux dire avec joie et sérénité que mon OUI que j'ai offert à mon mari est un oui reçu de Dieu, afin qu'à travers notre couple et le diaconat, on puisse répondre à cet appel d'être au service des pauvres et de son prochain avec tout l'amour que Dieu nous donne au quotidien.



Stéphane et Véronique

 **CARROSSERIE DE LAVEY**  
François Bonny  
024 485 24 33 E-mail: [fr.bonny@bluewin.ch](mailto:fr.bonny@bluewin.ch)

Alain Pignat 079 285 83 30  
[alainpignat@mycable.ch](mailto:alainpignat@mycable.ch)  
Pignat Peinture

**Mottiez-Barman Sàrl**  
Ebénisterie  
1903 Collonges  
Tél. 027 767 15 35

**STEINER**  
HELMUT  
Bijoutier-Joaillier  
Grand-Rue 69 Tél. 024 485 28 35  
1890 St-Maurice Fax 024 485 28 35

**Séjours**  
**Séminaires**  
**Salles de conférence**  
**Réceptions**  
Rue A. de Quartéry 1  
1890 St-Maurice  
Tél. 024 486 11 11  
Fax 024 486 11 69  
E-mail: [hotellerie-franciscaine@vtx.ch](mailto:hotellerie-franciscaine@vtx.ch)  
[www.hotellerie-franciscaine.ch](http://www.hotellerie-franciscaine.ch)

Garage & Carrosserie  
**Vincent et Michel Nigro**  
1905 Dorénaz  
027 764 10 17 079 739 11 68  
E-mail: [michel.nigro@netplus.ch](mailto:michel.nigro@netplus.ch)

  
**MOTTIEZ**  
FLEURS & PAYSAGES SA

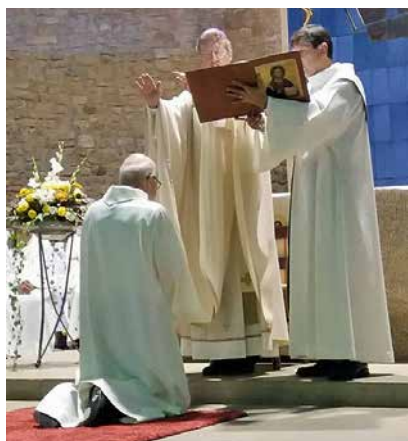


# Marie-Madeleine Cantin, épouse de diacre

Le dossier central de ce journal est consacré aux femmes de diacres. Dans notre paroisse, nous n'avons aucun diacre. Nous sommes donc allés dans l'UP voisine, à Russy, à la rencontre de Marie-Madeleine Cantin, épouse de Jean-Pierre, diacre depuis 3 ans.



Marie-Madeleine et Jean-Pierre Cantin : une belle complicité entre le diacre et son épouse.



Jean-Pierre Cantin lors de son ordination.

## Une fonction à part

Un diacre exerce une fonction à part dans l'Eglise. C'est un laïc mais qui est ordonné – au terme de tout un parcours de formation – et à ce titre fait partie des membres du clergé, et peut donc occuper un rôle plus important qu'un agent pastoral laïc. Il peut notamment officier lors de certaines célébrations (baptêmes, mariages, funérailles) et donner certains sacrements, mais pas tous. Et ne peut pas célébrer l'eucharistie. Donc dire la messe ! Lors de son ordination, il peut être célibataire – auquel cas il ne pourra pas se marier par la suite – ou être marié – mais devra obtenir l'aval de son épouse et ne pourra pas se remarier s'il devient veuf.

## PAR CLAUDE JENNY / PHOTOS: LDD

L'entretien fut nourri, chaleureux, profond, tant ce couple respire la complicité. Autant dire que madame vit sans aucune difficulté son statut d'épouse de diacre ! « On ne me titille pas par rapport aux histoires qui secouent l'Eglise. Ceci est sans doute du fait que nous sommes un couple, que nous avons une famille » explique d'emblée Marie-Madeleine. « Par contre, ajoute-t-elle, la question que l'on me pose le plus souvent est : à quoi ça sert un diacre ? » (lire ci-contre)

Lors de l'ordination de Jean-Pierre, l'officiant a posé solennellement la question à Marie-Madeleine : acceptez-vous que votre époux devienne diacre ? « Je n'allais pas dire non ! dit-elle en rigolant. C'était tellement naturel pour lui qu'il soit devenu diacre. Son souhait s'inscrivait logiquement dans la continuité du vécu de sa foi et de son engagement en Eglise. » Leurs deux enfants ont également été consultés dans le cadre familial. Il est vrai que son mari était déjà engagé depuis de nombreuses années dans son UP, principalement en tant que catéchiste. Mais il est tout aussi vrai qu'en devenant diacre, son agenda est devenu bien plus chargé !

Marie-Madeleine a toujours soutenu son mari dans ses engagements religieux et les a partiellement partagés. « J'assiste à certaines cérémonies, mais je ne peux pas le suivre partout car je suis encore active professionnellement. Par contre, je vais chaque année au pèlerinage de Lourdes comme hospitalière » explique cette épouse qui avoue que depuis que Jean-Pierre est diacre, leur vie familiale s'est un peu

compliquée car presque tous les week-ends il est occupé.

## Un diacre de terrain

La mission peut beaucoup varier d'un diacre à l'autre. Pour Jean-Pierre, c'est véritablement une mission de terrain : « Je ne voulais même pas être diacre au départ. C'est un prêtre qui m'a convaincu de le devenir avec l'idée que je serais mieux inséré au sein de l'équipe pastorale de l'UP et que je pourrais ainsi être encore plus utile avec une visibilité de diacre. »

Le couple vit évidemment aussi un partage spirituel. Ils aiment fréquenter certains sanctuaires. Ils récitent le chapelet ensemble. Par contre, Marie-Madeleine laisse Jean-Pierre seul dans son bureau pour les deux temps quotidiens de recueillement et de prière dont il a besoin pour se ressourcer.

Les deux sont pour une Eglise ouverte, œcuménique, et Jean-Pierre œuvre comme diacre sans trop se préoccuper des turpitudes qui déstabilisent l'Eglise et qui pourrait le décourager de l'utilité de son mandat. « Nous sommes proches des gens, ce qui fait que certains s'adressent même plus volontiers à moi qu'à un prêtre. » Ce qui prouve bien l'utilité d'un diacre lorsqu'il est pleinement inséré dans la vie pastorale d'une région.

Ayant abandonné son activité professionnelle à la direction d'une grande école pour devenir diacre à 80% – « certaines semaines, c'est du 120% dit son épouse » – Jean-Pierre devrait prendre sa retraite dans 2 ans, à 65 ans. « Je vais à tout le moins freiner mon activité pour me consacrer davantage à ma vie familiale » promet-il.

# Comme un vitrail

**En écho au bien nommé « Eclairage » commun à tous les bulletins romands de ce mois, il était naturel d'aller à la rencontre de Madame Irma Tapparel dans la cité du Soleil, à Sierre. Femme de diacre, l'épouse de Fernand nous reçoit dans sa demeure. Merci Irma et Fernand de nous partager votre parcours de vie vers la diaconie.**

PROPOS RECUEILLIS PAR

CLAUDE PARVEX

PHOTOS : DR

## Irma et Fernand

Irma Fardel a grandi à Ayent. Jeune fille, elle est allée travailler à Sierre. C'est là qu'elle a rencontré Fernand qui devint son mari. Passionné de musique, il a voué sa carrière professionnelle au chant et à la direction de chorale et de fanfare. Nombreux sommes-nous à l'avoir côtoyé puisqu'il est natif de Montana-Village. Le couple a vécu à Montana-Crans avant de s'installer à Sierre en 1967.

## Un Renouveau

Fernand a dû traverser une quête existentielle qui dura une quinzaine d'années. Alors qu'il croyait sortir de dépression en découvrant la philosophie orientale, il l'étudia avec zèle, persuadé que cette voie était la sienne. Durant toutes ces années compliquées, Irma s'est montrée présente, aimante et... priante. En 1983, aidée de Sœur Olga, elle convainc son mari de se rendre à Ars en pèlerinage, puis à suivre les exercices spirituels de saint Ignace et quelques retraites avec la communauté du Lion de Judas, la communauté des Béatitudes actuelle. La conversion a été telle



que la bibliothèque entière de livres orientaux fut réduite en cendres et le groupe du Renouveau devint son refuge. Toujours curieux et zélé, Fernand suit la formation aux ministères de l'église (actuellement parcours Théodule) de 1993 à 1996.

## La décision de devenir diacre

Simultanément naît la vocation de Fernand : devenir diacre. Peut-être un clin d'œil du groupe de diaconie « Sierre-Partage » dans lequel il a œuvré dès sa fondation. Irma, elle, commente : « Je ne


lui ai pas dit de ne pas le faire ! – j'étais plutôt contente ! » Plus, encore, elle approuve par une attestation écrite à l'évêché qu'elle se réjouit de devenir **épouse de diacre**. Elle est toujours fidèle, aimante, ... priante aux côtés de son mari. Ainsi, depuis 1995, Irma se rend aux réunions des diacres deux fois l'an, et accompagne Fernand dans ses déplacements. Chaque jour, ils prient l'office des Laudes et les Vêpres et se rendent à la messe. Elle continue les visites à l'hôpital, les groupes de prière du Renouveau et de la fraternité St. François. Irma est également ministre de l'eucharistie.

## La prière de discernement

Fernand est le seul diacre en Valais à offrir ses compétences reçues des exercices ignatiens pour rencontrer les personnes ayant recours à l'exorcisme. Il s'agit de discerner leur besoin avant qu'ils ne rencontrent les prêtres habilités.

## Quel parcours !

Cette rencontre vécue durant l'Avent avait déjà la saveur de Noël. Irma coule sa vie dans l'amour, l'écoute et la prière. Elle est comme un vitrail qui laisse passer la Grâce à la Lumière d'un Dieu aimant et miséricordieux. On la sent sereine dans la fidélité, dans les beaux comme les moins beaux jours. Femme de diacre en pleine lumière, elle se révèle en toute discrétion. A plus de 80 ans, elle rayonne assurément autant qu'à 20 ans quand elle a séduit Fernand.



CARDINAL HENRI SCHWERY, EVÊQUE DE SION  
KARDINAL HEINRICH SCHWERY, BISCHOF VON SITTEN

Avenue de la Tour 12 - CP 2068 - CH-1950 Sion 2

Sion, Vendredi, 26 février 1993

Monsieur Fernand TAPPAREL  
rue de Villa 3  
3960 SIERRE

Conc.: Candidature au diaconat


Cher Monsieur,

Informé de vos entretiens avec divers prêtres, dont le R.P. Paul Vollmar, responsable diocésain de l'accompagnement au diaconat, ayant eu connaissance des projets de formation et d'insertion pastorale future, j'avais donné mon accord au R.P. Vollmar pour qu'il vous accueille et définisse les temps et modalités de formation nécessaires.

Je reçois maintenant votre demande formelle du 22 février 93 (dont j'accuse réception selon les prescriptions canoniques - can. 1034 §1 CIC), ainsi que l'attestation du consentement de votre épouse (can. 1050 §3).

J'accepte donc votre demande avec reconnaissance. Reconnaissance envers vous-même pour votre disponibilité et votre engagement au service de l'Eglise. Reconnaissance envers votre épouse qui par son accord joyeux vous assure un accompagnement fidèle, loyal, et ouvert à la Grâce de Dieu. J'en rends grâce à Dieu qui continue de semer parmi nous des vocations qui ne seront pas seulement promesses de services nouveaux, mais aussi et surtout signes de Sa présence.

Dans l'attente de l'"Admission" liturgique prochaine, je vous prie d'agréer et de transmettre à votre épouse, mes messages cordialement fraternels.



+ Henri Cardinal SCHWERY  
évêque de Sion

Irma TAPPAREL  
Bue de Villa 3  
3960 SIERRE

ATTESTATION

Je soussignée, Irma TAPPAREL, épouse de Fernand, certifie que non seulement je donne mon accord mais que j'approuve pleinement et avec grande joie la demande d'inscription de mon mari en tant que candidat au diaconat permanent.

Je ferai de mon mieux, avec la grâce de Dieu, pour l'aider dans son cheminement jusqu'à l'ordination ainsi que dans son ministère diaconal.

Sierre, le 22 février 1993

Irma TAPPAREL

Deux formules officielles que Fernand conserve avec soin.



### ... pour servir en Eglise

**Pour ce numéro de février consacré « aux Femmes en Eglise » l'équipe de rédaction est allée à la rencontre de trois femmes de notre secteur, toutes trois en formation pour ensuite servir en Eglise.**

#### TEXTE ET PHOTO PAR VÉRONIQUE DENIS

Marie-Claude Arlettaz, mariée à Benoît et maman de deux enfants, a répondu à l'appel de Gaëtan Steiner, responsable du Service Diocésain de la Pastorale spécialisée. Son deuxième enfant, Rémy, suit l'école à l'Institut Sainte-Agnès. Cet établissement offre une scolarité primaire pour des enfants présentant des troubles de l'apprentissage. De maman accompagnante, Marie-Claire est devenue étudiante au Parcours Théodule. Le Service Diocésain de la Pastorale spécialisée offre aux enfants comme Rémy de vivre leur foi dans un cadre adapté. Marie-Claire a dit OUI pour que d'autres enfants puissent être accompagnés dans leur vie de foi. Son rôle de femme, elle le voit dans un rôle de transmission, comme la maman transmet la vie. Et elle est heureuse de vivre cette formation en vue d'un service, plus particulièrement pour que les enfants comme Rémy puissent continuer à approfondir leur relation à Jésus dans un environnement porteur et vivifiant.



#### TEXTE PAR LAURIANE BORNET / PHOTO: VINCENT BORNET



Je m'appelle Lauriane, j'ai 39 ans et je suis mariée à Vincent depuis 18 ans. Nous avons trois garçons Samuel, Gaëtan et Adrien. J'ai eu la chance qu'on me propose de suivre le parcours Théodule. J'ai accepté car j'accompagne mes enfants dans leurs parcours de catéchèse et depuis quelques années je m'investis un peu plus dans la vie de mon Eglise. J'ai choisi de me former dans l'accompagnement des enfants en route vers la confirmation.

Mon rôle et ma place de femme dans l'Eglise? J'essaie d'apporter mes qualités au service de la communauté. Homme ou femme je ne pense pas que ce soit ça l'important. Nous sommes complémentaires, le but est d'accueillir des gens motivés qui souhaitent s'investir et rendre service peu importe leur sexe.

#### TEXTE PAR NATHALIE ANÇAY / PHOTO: PHILIPPE HUGO

Je m'appelle Nathalie Ançay. Je suis mariée depuis 22 ans avec Melchior et nous avons quatre enfants. Je suis responsable du parcours de communion sur trois paroisses du secteur et animatrice GodlyPlay. Après une première formation en Valais, j'ai voulu approfondir mes connaissances. Je suis donc à Fribourg en formation d'animateur pastoral (FAP/anciennement IFM). Après 2 ans ½, je peux dire que je suis très heureuse d'avoir fait le pas. Les apports, les échanges, les expériences partagées avec mes collègues de classe ont enrichi ma pratique et ma vision de l'Eglise. Malgré l'ampleur de ces études, la fin de ma formation au mois de juin m'attriste autant qu'elle me réjouit.



Nathalie (à gauche) et ses 4 amies en dernière année FAP.

Je ne vois pas ma place dans l'Eglise en tant que femme, je la vois en tant que baptisée. Comme le dit le pape François: « Dans tous les baptisés, du premier au dernier, agit la force sanctificatrice de l'Esprit qui incite à évangéliser. »<sup>1</sup> Comme tout un chacun, j'amène ce que je suis toute entière. Cela donne des facettes très diverses à l'Eglise et c'est aussi beau que lorsque l'on regarde dans un kaléidoscope.

<sup>1</sup> Pape François, La Joie de l'Évangile, exhortation apostolique